

L'Âme Antique

DANSE CHAMPÊTRE

*L'été berce les bois de son haleine douce.
Vers la fraîcheur de l'eau, les boucs à barbe rousse
Guident en bondissant leur adorant troupeau.
Drosis et Myrtion, de vos pieds sur la mousse
Venez marquer le chant joyeux de mon pipeau.
Venez, mon père est loin, et ce soir est si beau!*

*Le soleil bienfaisant nous sourit sous les branches :
Sur les monts couronnés d'antiques roches blanches,
Avant de disparaître, il lance un éclair d'or.
Déjà le liseron se referme et se penche.
Pâle comme la nue, on ne voit pas encor
Le timide croissant, à l'horizon qui dort.*

*Si les dauphins jadis ont suivi le navire
Où l'homme répandait son âme sur la lyre.
Venez, vierges. — heureux qui seront vos époux! —
Tes cheveux, Myrtion, livre-les au zéphire,
Drosis, lève en marchant ton voile à chaque bout.
Dansez autour de moi, je vais jouer debout.*

*A celle qui le mieux aura dansé, je donne
Dans un osier léger, les trésors de l'automne,
Figs au nombril rose et raisins et mûrons;
Et je veux en retour, si mon souffle détonne,
Accomplir sur le champ ce que commanderont
Myrtion aux yeux bleus et Drosis aux bras ronds.*

*O vierges, suivez-moi sous le chêne et le hêtre.
Je dédierai mes chants nouveaux aux dieux champêtres,
Venez! Là-bas, longtemps captif de son collier,
Un chien jappe aux côtés des chèvres qui vont paître.
Mais venez : nous aurons pour nos chœurs familiers,
Le tapis du gazon et la paix du hallier.*

Marc Legrand.

Paris, avril 1898.